**Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada**

*(le français suit)*

**JUDGMENT TO BE RENDERED IN APPEAL**

**June 8, 2015**

**For immediate release**

**OTTAWA** – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following appeal will be delivered at 9:45 a.m. EDT on Thursday, June 11, 2015. This list is subject to change.

**PROCHAIN JUGEMENT SUR APPEL**

**Le 8 juin 2015**

**Pour diffusion immédiate**

**OTTAWA** – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans l’appel suivant le jeudi 11 juin 2015, à 9 h 45 HAE. Cette liste est sujette à modifications.

*Her Majesty the Queen v. Owen Edward Smith* (B.C) ([36059](http://www.scc-csc.ca/case-dossier/info/sum-som-eng.aspx?cas=36059))

**36059** ***Her Majesty the Queen v. Owen Edward Smith***

*Charter of Rights* - Right to life, liberty and security of person - Medical marihuana users limited by regulation to use of marihuana in form of dried plant material - Whether restriction in *Marihuana Medical Access Regulations*, SOR/2001-227, as amended, infringes s. 7 of *Canadian Charter of Rights and Freedoms* - Criminal law - Procedure - Standing - Whether respondent has standing to challenge constitutional validity of *Marihuana Medical Access Regulations.*

The respondent, Mr. Smith, was charged with possession for the purpose of trafficking of tetrahydrocannabinol (THC) and possession of dried marihuana. Although not a medical marihuana user himself, at trial he successfully challenged the constitutional validity of the *Marihuana Medical Access Regulations* (“*Regulations*”), which limits the form of marihuana medical users of the substance can lawfully use to dried plant material. The trial judge found that the regulatory scheme breached s. 7 of the *Charter*, was arbitrary, and could not be justified. He struck the word “dried’ and the definition of “dried marihuana” from the *Regulations*. Mr. Smith was ultimately acquitted on both counts, the Crown having called no evidence. A majority of the Court of Appeal dismissed the appeal. Chiasson J.A., dissenting, would have allowed the appeal and ordered a new trial for two reasons. First, in his view, Mr. Smith did not have standing to bring the constitutional challenge. Indeed, unlike in the cases of *R. v. Big M Drug Mart*, [1985] 1 S.C.R. 295, and *R. v. Morgentaler*, [1988] 1 S.C.R. 30, Mr. Smith had not been charged under the legislative provision that was the direct subject of the constitutional challenge, and accordingly, any declaration that the limitation in the *Regulations* is of no force and effect could not give him a defence to the charges of possession and trafficking. Second, the *Regulations* did not impinge on the liberty or security of the person interests of medical marihuana users. Alternatively, if those interests were affected, the *Regulations* did not offend any principle of fundamental justice.

Origin of the case: British Columbia

File No.: 36059

Judgment of the Court of Appeal: August 14, 2014

Counsel:  W. Paul Riley and Kevin Wilson for the appellant

  Kirk I. Tousaw for the respondent

**36059** ***Sa Majesté la Reine c. Owen Edward Smith***

*Charte des droits* - Droit à la vie, à la liberté et à la sécurité de la personne - Par application d’un règlement, les utilisateurs de marihuana à des fins médicales ne peuvent utiliser de la marihuana que sous la forme de plante séchée - Cette restriction prescrite par le *Règlement sur l’accès à la marihuana à des fins médicales*, DORS/2001-227, modifié, viole-t-elle l’art. 7 de la *Charte canadienne des droits et libertés*? - Droit criminel - Procédure - Qualité pour agir - L’intimé a-t-il qualité pour contester la validité constitutionnelle du *Règlement sur l’accès à la marihuana à des fins médicales*?

L’intimé, M. Smith, a été accusé de possession de tétrahydrocannabinol (THC) en vue d’en faire le trafic et de possession de marihuana séchée. Même s’il n’est pas lui-même utilisateur de marihuana à des fins médicales, il a contesté avec succès la validité constitutionnelle du *Règlement sur l’accès à la marihuana à des fins médicales* (le « *Règlement* »), en vertu duquel les utilisateurs de marihuana à des fins médicales ne peuvent légalement utiliser la substance que sous la forme de plante séchée. Le juge de première instance a conclu que le régime de réglementation violait l’art. 7 de la *Charte*, qu’il était arbitraire et qu’il ne pouvait être justifié. Il a radié le mot « séchée » et la définition de « marihuana séchée » du *Règlement*. Monsieur Smith a finalement été acquitté relativement aux deux chefs d’accusation, le ministère public n’ayant présenté aucune preuve. Les juges majoritaires de la Cour d’appel ont rejeté l’appel. Le juge Chiasson, dissident, était d’avis d’accueillir l’appel et d’ordonner un nouveau procès et ce, pour deux motifs. Premièrement, à son avis, M. Smith n’avait pas qualité pour introduire la contestation constitutionnelle. En effet, contrairement à ce qui avait été le cas dans les affaires *R. c. Big M Drug Mart*, [1985] 1 R.C.S. 295, et *R. c. Morgentaler*, [1988] 1 R.C.S. 30, M. Smith n’avait pas été accusé en application de la disposition législative directement visée par la contestation constitutionnelle, si bien qu’un éventuel jugement déclarant inopérante la limitation prévue dans le *Règlement* ne lui donnait aucun moyen de défense contre les accusations de possession et de trafic. Deuxièmement, le *Règlement* n’empiétait pas sur les droits à la liberté et à la sécurité de la personne des utilisateurs de marihuana à des fins médicales. Subsidiairement, si ces droits ont été touchés, le *Règlement* ne contrevenait à aucun principe de justice fondamentale.

Origine : Colombie-Britannique

No du greffe : 36059

Arrêt de la Cour d’appel : le 14 août 2014

Avocats : W. Paul Riley et Kevin Wilson pour l’appelante

 Kirk I. Tousaw pour l’intimé

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :

comments-commentaires@scc-csc.ca

(613) 995-4330

- 30 -